

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 2.

Lausanne, le 15 Janvier 1879.

XXIV^e Année

SOMMAIRE. — Attaque et prise de Plewna, p. 33. — Changements apportés aux fusils suisses à répétition, p. 37. — Rapports d'effectifs de fin d'année, p. 38. — Tir fédéral de 1879, p. 43. — Bibliographie : *La guerre de montagne*, par le général Kuhn. — *La campagne de Bulgarie et de Roumèlie*, par le capitaine Horsetzki. — *La guerre orientale*, par le colonel Rustow, p. 44. — Nouvelles et chronique, p. 46. — Annonce, p. 48.

ATTAQUE ET PRISE DE PLEWNA

Sur cet intéressant sujet nous avons déjà publié, dans notre numéro 12 (*Armes spéciales*), du 26 juin 1878, une première correspondance échangée entre le général belge Brialmont⁴ et le généralissime russe Tottleben. Aujourd'hui nous pouvons y ajouter un complément fort instructif par le rapport même du vainqueur de Plewna dont nous détachons les extraits ci-après :

« L'armée d'Osman pacha se trouvait à Plewna, dans un vrai camp retranché, qui avait été fortifié très solidement et consistait en un ensemble de positions très fortes se soutenant réciproquement. Les Turcs avaient mis à profit le temps pendant lequel les Russes étaient obligés de se contenter d'observer Plewna, pour renforcer sensiblement ces positions à l'aide de la fortification, en utilisant tous les accidents du terrain et en adaptant d'une façon extrêmement habile les ouvrages aux conditions du terrain **mouvementé** qui environne la ville.

La résistance de ces ouvrages acquit encore une force nouvelle par le parti que les Turcs surent tirer des armes à tir rapide et de leurs approvisionnements considérables de munitions. Ils arrivèrent ainsi à couvrir d'une grêle de projectiles tous les abords des ouvrages, jusqu'à une distance de plus de deux kilomètres. En outre, par leur développement et leur profondeur, les positions turques offraient à l'adversaire de pouvoir placer ses réserves hors de portée de l'artillerie russe, d'autant plus que tous les ravins et chemins creux venaient converger aux approches de la ville. Il en résultait que, de cette position centrale, les réserves ennemies pouvaient toujours s'opposer en temps opportun aux attaques tentées par les Russes.

Ces conditions extrêmement désavantageuses pour ces derniers expliquent en général l'échec des deux assauts entrepris les 30 et 31 août contre les ouvrages de Plewna, ainsi que la résolution d'éviter à l'avenir toute perte de sang inutile et toute nouvelle tentative de vive force. On reconnut qu'il était préférable d'attendre l'arrivée des réserves et d'enfermer l'armée turque dans ses retranchements.

(4) Lettre de félicitation beaucoup discutée, on se le rappelle, en Belgique, par le fait de quelques phrases plus enthousiastes que neutres comme celle-ci : « Vous irez donc à Constantinople, parce que l'intérêt de la civilisation l'exige... Le temps n'est plus où un poète pouvait dire :

Le trident de Neptune est le Sceptre du monde,